

## La Turballe. Ils veulent refaire les ganivelles pour préserver la dune de Pen Bron

Les militants de trois associations ont mené une opération symbolique ce dimanche 9 avril 2023 pour rappeler l'urgence de réparer les ganivelles qui protègent la dune de ce site naturel.

Les membres des associations ont déroulé des dizaines de mètres de ruban de signalisation, là où les ganivelles sont affaissées. | PHOTO PO-ND [Presse Océan Nicolas DAHERON](#). Publié le 09/04/2023 à 19h03



L'action du jour est symbolique. Mais le message est lui bien concret. Il se résume en quelques mots : Il faut protéger la dune de Pen Bron, il y a urgence à agir, lance Sylvie Godard, membre de l'association Terre et Mer, pour l'avenir du vivant. Alors ce dimanche 9 avril 2023, ils ont déployé des dizaines de mètres de ruban de signalisation là où les ganivelles qui protègent la dune sont affaissées ou carrément absentes. Les militants ont mené l'opération avec les membres de deux autres associations de défense de l'environnement dans la Presqu'île – Transition en côte sauvage (TECS) et Vert Pays Blanc et Noir -. On installe le ruban et quelques petites pancartes pour rappeler qu'on ne doit pas monter sur la dune, ajoute-t-elle. Un message de prévention qui s'adresse aux passants et aux touristes qui fréquentent le chemin côtier qui longe la dune, véritable écrin naturel avec vue à 360° sur l'océan. Si on marche sur la dune, la végétation disparaît et la dune s'affaisse, ajoute Sylvie Godard. Elle rappelle qu'elle subit déjà l'érosion naturelle et joue un rôle de protection essentiel. Elle protège les marais salants qui sont juste derrière.



À plusieurs endroits, les ganivelles ont fait les frais de l'usure du temps. | PHOTO PO-ND

## Négociations avec le Conservatoire du Littoral

Les petites ganivelles en bois sont efficaces. Problème, elles ont été malmenées par l'usure du temps, avec le vent et la corrosion qui ronge les fils de fer qui tiennent l'ensemble ; peut-être aussi un peu d'actes de malveillance. Ce n'est pas entretenu, personne n'a mis un centime depuis des années, tonne Christian Tholin, lui aussi membre de Terre et Mer, pour l'avenir du vivant. Plutôt que de prévenir, on préfère attendre la catastrophe, abonde Edwige Fadeiff de l'association TECS. Ce site classé en zone naturelle sensible est dans une situation particulière. Il fait partie de la [propriété des Œuvres de Pen Bron – avec l'ancien centre héliomarin – qui doit être vendu au groupe Vinci](#). Les dunes et la forêt devraient revenir au

Conservatoire du Littoral, et font l'objet de négociations. Sur ce point, tout le monde est d'accord mais c'est long, souffle Sylvie Godard.



Sur la dune, des passages sauvages ont créé une « saignée » qui provoque des affaissements. | PHOTO PO-ND

## L'idée d'un chantier participatif

Les associations ont alerté les collectivités, Cap Atlantique et le Département. [On a fait une pétition l'année dernière, avec 5 000 signatures, rien n'a bougé, précise cette dernière.](#) Même si selon Christian Tholin, la Ville de La Turballe qui gère les accès routiers et le stationnement a fait le boulot. Les associations aimeraient, à court terme, mettre en place un chantier participatif pour remettre en état les ganivelles. Cette proposition, ils l'ont faite à l'automne dernier à l'association gestionnaire Les Œuvres de Pen Bron. Sans nouvelle. Jusqu'à dernièrement. Quand on a annoncé l'opération, nous avons eu un coup de fil, assure Christian Tholin. En attendant, le message de prévention pour protéger la dune est passé.